Devoirs de vacances, Nouvelle série, classe de seconde A

Numéro d'inventaire : 2015.8.5693
Type de document : livre
Éditeur : J. De Gigord
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1936
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Paris, 45 rue Cassette
Matériau(x) et technique(s) : papier, papier cartonné
Description : Cahier agrafé, couverture en papier cartonné vert, impression en noir, 1ère de couverture avec en haut le nom du "secrétaire du comité de l'Alliance", dessous le titre, en bas le nom et l'adresse de l'éditeur. 2e de couverture avec un "Avertissement pour cette nouvelle série", 3e de couverture avec les "Règles de conduite pour les vacances". pages imprimées en noir.
Mesures : hauteur : 16,1 cm ; largeur : 11,5 cm
Notes : Les pages ne comportent aucun emplacement pour les réponses de l'élève: latin, allemand, anglais, espagnol, italien, mathématiques, physique, histoire, instruction religieuse, géographie, composition libre, narration, explication française, grammaire.
Mots-clés : Accompagnement scolaire familial (devoirs de vacances...)

Boucher

A. AUBRY

SECRÉTAIRE DU COMITÉ DE L'ALLIANCE

DEVOIRS DE VACANCES

NOUVELLE SÉRIE

Conforme aux derniers programmes

CLASSE DE SECONDE A'

J. DE GIGORD, ÉDITEUR

15 RUE CASSETTE, PARIS

DEVOIRS DE VACANCES

CLASSE DE SECONDE A′

PREMIÈRE SEMAINE

LUNDI

VERSION LATINE

Il ne faut pas vouloir faire mieux qu'on ne peut.

Sunt quibus nihil sit satis; omnia mutare, omnia aliter dicere, quam[1] occurrit[2], velint[3], increduli quidam, et de ingenio suo pessime meriti[4], qui diligentiam putant, facere sibi scribendi difficultatem. Nec promptum est dicere utros peccare validius putem, quibus omnia sua placent, an quibus nihil. Accidit enim etiam ingeniosis adulescentibus frequenter ut labore consumantur et in silentium usque descendant nimia bene dicendi cupiditate. Qua de re memini narrasse mihi Julium Secundum illum, æqualem[5] meum, miræ facundiæ virum, infinitæ tamen curæ, quid esset sibi a patruo suo dictum. Is fuit Julius Florus, in eloquentia Galliarum princeps. alioqui inter paucos disertus, et dignus illa propinquitate Is cum Secundum, scholæ adhuc operatum, tristem forte vidisset, interrogavit quæ causa frontis tam adductæ. Nec dissimulavit adulescens tertium jam diem esse, ex quo omni labore materiæ ad scribendum destinatæ non inveniret exordium : quo sibi non præsens tantum dolor, sed etiam desperatio in posterum fieret[6]. Tum Florus arridens : « Numquid tu, inquit, melius dicere vis, quam potes? » Ita se res habet : curandum est, ut quam optime dicamus : dicendum tamen pro facultate.

[1] Relier *aliter quam*. — [2] *Occurrit* (impersonnel). — [3] *Velint* = potentiel. — [4] *Pessime meriti* = rapprocher de *bene meritus* et traduire en conséquence. — [5] Ne traduisez pas par : *mon égal*. — [6] *Quo... fieret* : bien remarquer que cette proposition est au subjonctif = *ut eo... fieret*.

Questions de grammaire. — 1° Règle de *sunt qui*.

2° Quelles différences de sens et de syntaxe entre le potentiel et l'irréel ?

3° Quand emploie-t-on l'interrogatif *uter* ?

MARDI

1er Devoir.

LANGUES VIVANTES

1. — ALLEMAND

COMPOSITION LIBRE

Nibelungenlied et Chanson de Roland.

Vergleicht den Tod Roland's im Engass von Roncevaux mit dem Tod Siegfrieds im Odenwald.

2. — ANGLAIS

COMPOSITION ANGLAISE

Write a short essay *on Summer*. Ecrivez un petit essai sur l'été

1° Say when it begins.

2° Speak of the weather.

3° — of the country.

4° Say what you will do during your long vacation (give the description of your native place, or say what you see at the sea-side, how you spend your time, or in the mountains).

3. — ESPAGNOL

***Version :* Un castellano leal.**

Le connétable de Bourbon, traître à François Ier, vient à Tolède, après la bataille de Pavie, recevoir de Charles-Quint le prix de sa forfaiture. Le roi lui assigne comme résidence le palais du comte de Benavente. Mais le noble vieillard s'indigne

à la pensée que la maison de ses aïeux sera souillée par la présence d'un traître.

ROMANCE

« Esas puertas se defiendan,
Que no ha de entrar, vive Dios,
Por ellas, quien no estuviere
Más limpio que lo está el sol.

« No profane mi palacio
Un fementido traidor,
Que contra su Rey combate
Y que a su patria vendió.

« Pues si él es de Reyes primo,
Primo de Reyes soy yo ;
Y conde de Benavente,
Si él es duque de Borbón. »

Así atronaba la calle
Una ya cascada voz,
Que de un palacio salía
Cuya puerta se cerró ;

Y a la que estaba a caballo
Sobre un negro pisador,
Cubierto de ricas galas
El gran duque de Borbón :

El que lidiando en Pavía,
Más que valiente, feroz,
Gozóse en ver prisionero
A su natural señor.

Duque de Rivas. (*se continuará.*)

4. — ITALIEN

***Version :* Primo Ricordo d'un fanciullo.**

... Quì posso cominciare a rammentare le mie prime impressioni.

« Ehi ! Mammolino, stai fermo ! »

Queste parole pronunziate con voce profonda da un uomo lungo, vestìto di nero, di vìso pallido, con occhi chiari, ciglia aggrottate, capelli tendenti al rosso e gettati indietro dalle tempie e dalla fronte, erano dirette a un bambino di quattro anni, tenuto nudo affatto sulle ginocchia di sua madre. Il bambino sbigottito e volonteroso d'ubbidire quel terribile uomo tutto nero, cessava di sgambettare, diventava a un tratto una statua ; sì che un pittore seduto a una gran tela con suvvi una Sacra Famìglia, il quale prima s'impazientava, poteva ora comodamente ritrarlo pel suo Bambino Gesù.

La scena era lo studio del Fabre[1], l'uomo nero Vittorio Alfieri[2], ed il putto[3] ero io, detto allora Mammolino.

[1] Peintre fameux du début du XIXe siècle, à Florence où résidait alors la famille du jeune M. d'Azeglio, auteur des « Ricordi » d'où est extraite cette page. — [2] V. Alfieri, le grand poète tragique. — [3] *putto*, bébé, correspond à « angelot ».